

CO-INTERVENTION **Pourquoi ? Comment ?**

Animateurs de l'atelier : Bertrand Dubois et Hervé Patin (IUFM de Reims formateurs ASH)

Plan de travail de l'atelier :

1/ Quels inconvénients nos pratiques antérieures (en terme d'aide aux élèves) présentaient-elles qui justifient une réflexion sur la co-intervention ?

2/ Lister les différentes formes de co-intervention

3/Ces formes sont-elles des réponses aux inconvénients de nos pratiques antérieures ? Quelles formes nous semblent le mieux tenir compte des inconvénients listés plus haut ?

4/ La co-intervention nous assure-t-elle de la non-stigmatisation des élèves ? sur quoi doit-elle porter :

- sur les préparations de l'enseignant ?
- sur l'élève ?

1/ Quels inconvénients nos pratiques antérieures, en terme d'aide aux élèves, présentaient-elles qui justifient une réflexion sur la co-intervention ?

Pratiques antérieures = sortir des élèves de la classe pour participer à des groupes d'aide ou bien participation de l'élève à des groupes de soutien ou de remédiation après les heures de cours.

- extraire les enfants de la classe fait perdre aux élèves une partie de ce qui se fait en classe
- le retour en classe nécessite une réintégration, source de difficultés supplémentaires pour l'élève
- difficulté de transfert entre ce qui est fait hors de la classe et dans la classe : Peu de reprise de ce qui est fait en groupes d'aide dans le déroulement ordinaire et collectif de la classe, pas de cohérence évidente pour l'élève.
- Les progrès réalisés par l'élève peuvent être visibles dans des ateliers ou groupes d'aide mais pas dans la classe : Parce que l'on ne travaille pas de la même façon, sur les mêmes niveaux de compétences, parce que le transfert ne se fait pas ; ceci peut entraîner un découragement des élèves, une tension également entre les enseignants qui n'ont pas le même point de vue sur l'élève, les mêmes attentes.
- il existe un effet de stigmatisation et une souffrance parfois exprimés par les élèves
- Beaucoup de concertations seraient nécessaires pour éviter ces effets négatifs de l'aide extériorisée.

Mais....

Certains élèves sont désireux et heureux d'aller en aide
De plus la stigmatisation peut se produire dans la classe

2/ lister les différentes formes de co-intervention

- Une co-intervention ciblée sur un objectif : la maîtrise de la langue par exemple,
 - Intervention ciblée sur un groupe d'élèves, étayage particulier : par exemple la compréhension du vocabulaire
 - Dans deux classes contiguës : projet d'écriture en commun (même démarche pour les deux groupes, éventuellement l'un est plus aidé que l'autre de part son nombre plus réduit)
 - Dans deux lieux séparés, même objectif même projet, co-préparation (la démarche pédagogique peut être différente) : un groupe de 6/8 élèves pris en charge particulièrement par un des enseignants

- intervenir avant, en « anté-médiation »
Intervention avec un ou plusieurs élèves avant l'apprentissage collectif : ici la co-intervention n'est pas simultanée mais c'est une co-intervention en ce sens qu'elle doit être parfaitement co-construite entre les deux intervenants.

- La co-intervention peut également être conçue comme une double présence en grand groupe permettant une observation plus fine des élèves, de leurs activités, de ce qu'ils font quand ils apprennent, de leurs réactions face à l'apprentissage mené collectivement : la concertation ultérieure entre les deux intervenants (l'un peut mener la classe et l'autre simplement observer, ou il peut y avoir co-animation) est fondamentale pour une évolution des pratiques fondée sur l'analyse de difficultés qui pouvaient rester ignorées par un enseignant seul dans sa classe puisque insuffisamment perçues et analysées

A noter que les enseignants présents dans cet atelier constatent et regrettent que les pratiques de co-intervention soient le plus souvent pensées autour de la remédiation, c'est à dire en réaction à des difficultés et ne s'inscrivent pas dans la prévention de difficultés prévisibles.

3/ Ces formes sont-elles des réponses aux inconvénients de nos pratiques antérieures ? Quelles formes nous semblent le mieux tenir compte des inconvénients listés plus haut ?

Conditions de réussite : le souhaitable	Risques de dérives
Anticiper les conditions qui vont permettre aux personnes concernées de s'investir dans le projet	
Donner du temps de préparation, d'installation nécessaire du dispositif dans la durée, penser la pérennité	Perçue comme un surcroît de travail
Partager des outils, s'appuyer sur des outils existants	
Cibler un niveau où elle est particulièrement nécessaire et judicieuse, sur des étapes décisives de la scolarité (début CP ?)	Ne pas penser le « désatayage » Baisse d'exigence

Ce que nous pouvons en attendre	Risques
Un dynamisme plus grand du cours	
Une meilleure observation des élèves	
Une analyse partagée de ce qui se passe en classe, du déroulement de l'apprentissage, des erreurs des élèves	
Un recentrage des élèves qui décrochent rapidement dans le collectif	Permettre à l'élève de réussir une tâche sans être sûr de sa compréhension par un plus grand guidage
Une meilleure compréhension et réaction face aux « malentendus cognitifs » tâches/apprentissages	

4/ la co-intervention nous assure –t-elle de la non-stigmatisation des élèves ? Sur quoi doit-elle porter :

- sur les préparations de l'enseignant ?
- sur l'élève ?

La co-intervention peut permettre un auto-contrôle, une complémentarité des approches et des actions auprès des élèves qui peuvent permettre de mieux prendre en compte tous les élèves ; Elle permet également de mieux penser la difficulté scolaire comme étant l'affaire de tous et de chacun.

Il faut s'assurer de la mettre au bon endroit, de l'utiliser à bon escient, au moment où elle va être le plus utile aux élèves et particulièrement pertinente ; il faut savoir analyser quand elle ne doit pas être mise en place, lorsqu'elle peut nuire, avoir un effet de brouillage. Elle ne doit pas être confondue avec un décloisonnement, une répartition des compétences des enseignants ou des tâches.